 Temps de lecture : 6 min.

À l'occasion de la préparation de la 158e Expédition Missionnaire Salésienne, le Recteur Majeur, le père Fabio Attard, adresse à toute la Congrégation un nouvel appel à la disponibilité missionnaire « ad gentes – ad vitam ». S'appuyant sur l'expérience de Don Bosco et de ses premiers missionnaires, il invite les confrères, en particulier les plus jeunes, à discerner l'appel de Dieu et à y répondre avec générosité et courage. Face aux nouvelles formes de pauvreté, aux défis de l'évangélisation et aux besoins des frontières missionnaires, il rappelle l'importance de la dimension missionnaire comme élément essentiel du charisme salésien, source de vitalité spirituelle, de fécondité apostolique et de nouvelles vocations.

Chers confrères,

Je vous adresse mes salutations cordiales et affectueuses depuis la Basilique du Sacré-Cœur à Rome, où nous sommes réunis comme membres du Conseil Général.

Nous gardons un souvenir vivant des célébrations du 150ème anniversaire de la première Expédition Missionnaire, partie de la Basilique de Marie Auxiliatrice à Turin. Depuis ce premier groupe, plus de dix mille Salésiens ont quitté leur pays pour apporter la joie de l'Évangile aux jeunes des cinq continents. Ce modeste début, alors que la Congrégation était encore fragile et ne comptait que peu de confrères, s'est développé jusqu'à devenir un arbre dont les branches s'étendent aujourd'hui dans 137 pays. Tout a commencé dans le cœur missionnaire de Don Bosco : un cœur passionnément voué au salut des jeunes, soutenu par la foi, entièrement confiant en la Providence et confié à la conduite maternelle de Marie Auxiliatrice. Ce même cœur continue de battre au sein de la Congrégation. Aujourd'hui, nous sommes appelés à discerner où il nous conduit et où il nous invite à faire de nouveaux pas.

1. **Apprendre à voir avec les yeux et le cœur de Don Bosco**

Des Becchi au Valdocco, en passant par Chieri, l'horizon missionnaire de la vocation de Don Bosco s'est progressivement élargi. Sa façon de regarder le monde qui l'entourait a joué un rôle significatif dans cette évolution. Encouragé par Don Cafasso, il est allé à la rencontre des jeunes dans les rues, dans les prisons et sur les lieux de travail de Turin. À l'instar de Jésus, il les regardait avec compassion. Il en était profondément ému. Il pleurait. Il laissait leur souffrance le toucher, et c'est ainsi qu'il se mit à l'œuvre avec eux et pour eux.

De ce regard compatissant sont nés l'Oratoire, l'internat, l'école et les ateliers de formation professionnelle. Les cinq rêves missionnaires de Don Bosco ont exprimé la dimension universelle de cette même vocation : éduquer et évangéliser les jeunes dans le monde entier, auprès de tous les peuples et dans toutes les cultures. Aujourd'hui encore, la mission commence lorsque nous laissons les réalités qui nous entourent nous mettre à l'épreuve. Des milliers de jeunes attendent aujourd'hui quelqu'un qui soit à leurs côtés, une opportunité, une parole d'espérance. Osons-nous les regarder avec les yeux de Don Bosco et nous laisser transformer par cette rencontre ?

2. **Une vocation personnelle et un engagement pour toute la vie**

Aujourd'hui, je souhaite lancer un appel à toute la Congrégation : la disponibilité à partir pour les missions est un véritable appel de Dieu, une vocation personnelle, une réponse libre et empreinte de prière qui Lui est adressée. Nous ne pouvons la réduire à un simple instrument administratif destiné à répondre aux besoins en personnel dans d'autres Provinces.

L'article 30 de nos Constitutions reconnaît l'œuvre missionnaire comme « un trait essentiel de notre Congrégation ». Perdre cet esprit reviendrait à perdre quelque chose de vital pour notre âme même. Le 29ème Chapitre Général nous invite à le renouveler face aux nouvelles formes de pauvreté et aux frontières émergentes. La dimension « *ad gentes* » de la vocation missionnaire nous oriente vers ceux qui ne

connaissent pas encore Jésus-Christ ; la dimension « *ad exteros* » nous dispose à quitter notre pays et notre milieu culturel, en renonçant à nos certitudes et à notre mode de vie aisé ; la dimension « *ad vitam* » exprime la disponibilité à donner toute notre vie, pour toujours, en prenant racine parmi les personnes vers lesquelles nous sommes envoyés. Cette disponibilité mûrit à travers le discernement et nécessite une préparation, l'apprentissage de la langue, l'inculturation et un accompagnement, même après le départ.

Si Don Bosco et ses premiers missionnaires avaient attendu que tout soit sûr, notre histoire aurait été bien différente. Leur courage et leur confiance en Dieu ont ouvert des voies que nous continuons à emprunter.

Lorsque le Conseil Général a rencontré le Pape le 19 décembre 2025, le Saint-Père nous a demandé de faire preuve de cette même audace pour nous rendre dans les régions les plus difficiles, en allant là où personne ne veut aller, dans les Vicariats Apostoliques et aux frontières où le Christ attend d'être annoncé. Il nous a demandé de continuer à donner la priorité à la première annonce auprès des peuples qui ne le connaissent pas encore, tout en répondant de manière créative au besoin d'une évangélisation renouvelée dans les terres de tradition chrétienne ancienne, aujourd'hui « endormies dans la foi » ; et de chercher des moyens d'évangéliser d'autres contextes marqués par la sécularisation, l'indifférence et la surcharge numérique, où les jeunes ont besoin de témoins capables de communiquer l'espérance et de raviver la foi.

Cet engagement nous concerne tous. La générosité missionnaire est un indicateur de la vitalité spirituelle de nos Provinces et de nos Communautés Éducatives et Pastorales : l'envoi de ces confrères en mission exprime notre confiance en Dieu, renouvelle la fécondité du charisme et attire de nouvelles vocations.

3. **Être présents sur les nouvelles frontières**

De nombreux jeunes portent en eux les blessures de la guerre, de la migration

forcée, de la crise écologique et de la marginalisation. Le Pape François a rappelé que, ayant grandi dans un « monde de cendres », ils ont du mal à rêver et à nourrir de grandes espérances et de grands projets (cf. *Christus Vivit*, 216). Dans de nombreux pays de mission, la souffrance est particulièrement intense. Cette souffrance a des visages concrets : des jeunes déplacés qui ont perdu leur maison, des adolescents marqués par la haine et la violence, des jeunes privés d'accès à l'éducation ou à l'emploi, des garçons et des filles qui vivent dans la rue ou sont victimes de toutes sortes d'exploitation. Elle a aussi les visages de nombreux jeunes qui sont « hyperconnectés » et pourtant se sentent seuls, spirituellement abandonnés ou dépourvus de raisons d'espérer.

C'est là que nous sommes appelés à rendre présent l'amour de Dieu par notre proximité, notre éducation et l'annonce de Jésus-Christ. Le Système Préventif et notre approche éducative et pastorale dans les terres de mission peuvent ouvrir la voie à la confiance et aider les jeunes à découvrir que leur vie est précieuse et qu'ils sont aimés. L'Église grandit « par attraction » (*Evangelii Gaudium*, 14) : le témoignage joyeux de ceux qui ont rencontré le Christ rend l'Évangile crédible. Une communauté fraternelle qui accueille et accompagne peut raviver l'espérance là où tout semblait éteint et perdu.

4. **Un pas vers la 158ème Expédition Missionnaire**

Je demande à tous les Provinciaux et aux Délégués pour l'Animation Missionnaire de promouvoir avec courage cette disponibilité et d'accompagner avec attention le discernement des confrères qui ressentent cet appel. Chaque confrère qui exprime un désir missionnaire mérite d'être écouté et accompagné dans son discernement.

À vous, jeunes Salésiens, j'adresse une invitation personnelle : faites place, dans votre prière, à cette interrogation : « Seigneur, m'appelles-tu à offrir ma vie dans les missions « *ad gentes* » – « *ad vitam* » ? ». Si vous ressentez ce désir, n'ayez pas peur. Ouvrez votre cœur au Seigneur qui appelle ; partagez-le avec votre accompagnateur spirituel et avec votre Provincial, et faites une démarche concrète pour manifester votre disponibilité au Recteur Majeur.

Pour la prochaine 158ème Expédition Missionnaire, je vous présente les destinations et présences prioritaires suivantes :

Afrique : Afrique du Nord (CNA : Algérie, Tunisie et Maroc) ; Afrique du Sud (AFM : Afrique du Sud, Lesotho et Eswatini) ; Afrique Occidentale (AON et AOS) ; Mozambique (MOZ) ; et Niger (ANN).

Amérique du Sud : Uruguay (URU) ; Argentine (ARS et ARN) ; Chili (CIL) ; et Bolivie (BOL).

Europe et présences confiées aux Provinces Européennes : Ancone et Gênes (ICC) ; Roumanie et Moldavie (INE) ; Albanie, Kosovo et Monténégro (IME) ; Grèce (SLO) ; et Turquie (GER).

Moyen Orient : Syrie, Liban, Israël et Égypte (MOR).

Asie et Océanie : Mongolie (KOR) ; Pakistan (RMG) ; Bangladesh (INC) ; Cambodge (THA) ; Vanuatu (PGS) ; et Japon (GIA).

Vicariats Apostoliques : Gambella (Éthiopie) ; Pucallpa (Pérou) ; et Puerto Ayacucho (Venezuela).

Derrière chaque destination missionnaire, il y a des jeunes et des communautés qui nous attendent. Peut-être que, dans l’un de ces lieux, le Seigneur prépare un chemin particulier pour le don de toi-même. « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux » (Lc 10, 2). N’ayons pas peur : le Seigneur qui appelle

donne aussi la grâce, la force et la joie nécessaires pour répondre à son appel.

Je confie cet appel à Marie Auxiliatrice, notre Mère et notre Guide, Étoile de l’Évangélisation. Qu’elle nous apprenne à écouter et à nous mettre en route, afin que notre chère Congrégation continue de respirer grâce à ses poumons missionnaires et que chaque confrère puisse redécouvrir la joie d’être envoyé.

Cher Confrère, porte cette invitation dans ta prière. Peut-être le Seigneur attend-il aussi ton « Me voici ».

Avec mon affection fraternelle et ma bénédiction,

Prot. 26/0419 Rome, 14 novembre 2026

Père Fabio ATTARD SDB

Recteur Majeur